

Dissertation d'Histoire BEL
(ENS ULM A/L et ENS de Lyon)
Conception ESCP BS
Session 2025

Sujet 2025 « Quel a été le rôle des migrants étrangers dans le développement économique de la France ? »

1 - Le sujet

Le sujet proposé ne comportait aucun piège et rassemblait un grand nombre d'éléments qui figuraient au cœur du programme. Dans l'ensemble les candidats avaient travaillé la question avec sérieux et quelques très bonnes copies se sont distinguées du lot qui très majoritairement s'est surtout situé autour de la moyenne. Comme chaque année beaucoup de candidats n'ont pas suffisamment réfléchi au contenu du sujet, à ses limites, au tournant majeur qui pouvaient être distingués. Dans beaucoup de copies, l'équilibre à trouver entre les remarques générales et les exemples concrets très précis a été difficile à trouver.

Le reproche le plus important qu'on peut faire à un nombre important de copies est d'avoir progressivement changé de sujet au fil de leur rédaction. Beaucoup de candidats qui avaient appris consciencieusement la législation sur l'accueil des migrants ont traité le sujet majoritairement sur le terrain administratif ce qui a donné parfois l'impression d'une succession de fiches.

2- Le barème

292 copies ont été corrigées avec une moyenne de 10,11, un écart type de 3,38 et des notes de 0 à 20. Une majorité de copies se tient autour de 8 et 9. Mais on peut être satisfait de l'existence d'un petit lot de très bonne qualité. Le jury a tenu compte des connaissances, mais a aussi pris en compte l'effort pour traiter le sujet sans dériver sur des terrains connus par le

candidat mais sans rapport réel avec la question posée. On a tenu compte également du français qui ne fait guère de progrès, comme de l'orthographe, sans établir toutefois un barème pénalisant pour ceux qui ont accumulé ces fautes.

3 - Attentes du jury

Le niveau des connaissances est inégal et l'on remarque trop souvent un décalage entre l'utilisation de faits très précis issus de lectures dispersées et l'absence d'une bonne maîtrise du cadre général et de la chronologie qui relève d'une pratique assidue des manuels généraux.

Un petit effort a été fait par les candidats pour être plus lisibles lors des corrections. Le jury rappelle encore l'importance de présenter des copies sans ratures qui ne se confondent pas avec un brouillon, et écrites avec des stylos qui ne font pas de la lecture des copies un exercice de déchiffrement. On peut souhaiter encore ne plus voir des bizarreries et des erreurs étranges dans les exemples choisis. L'entreprise Renault (automobile) apparaît sous le nom de « Renaud, Reunault », ce qui augure mal du destin de l'industrie automobile française. Les mineurs ne sont pas des « miniers » et on peut douter que l'extraction du pétrole en France ait attiré beaucoup de migrants. En Champagne, « La Dame Clicquot » est veuve depuis longtemps. Les chauffeurs de taxis russes blancs en 1881 : une rareté ? Les « Trente Glorieuses » des années 1870 à 1890 ?

Attention aux citations inexactes, les guillemets signifient quelque chose ! Si l'on n'est pas sûr, alors il ne faut pas mettre de guillemets. Il est peut-être maladroit de considérer « que le sujet est mal posé... » Enfin on ne peut pas l'écrire et encore moins transformer l'intitulé : « la date de 1983 est plus intéressante que 1986 » (puis un plan qui se termine en 1983 !)

4 - Remarques de corrections, commentaires synthétiques

La définition du monde du travail a été souvent négligée ce qui a conduit à des extensions du sujet qui n'avaient pas lieu d'être. Le problème de la main d'œuvre a été souvent oublié pour parler de l'utilisation des migrants dans les forces militaires ce qui n'avait rien à voir avec le sujet. Dans beaucoup de copies, le socle économique du sujet a été souvent oublié au profit d'une évocation du profil politique des migrants.

D'une façon générale, le moment « 1848 » n'a pas été bien compris. Il est présenté le plus souvent comme un « printemps des peuples » et un moment de grand accueil généreux des migrants. On est toutefois loin, dans cette période de crise et de chômage, de constater une unité entre ouvriers français et ouvriers d'origine étrangère. A Rouen, au Havre, des violences sont perpétrées contre des travailleurs belges. L'approche du Second Empire néglige que les grands flux de main d'œuvre vers les villes viennent pour l'essentiel des campagnes françaises (cf l'exemple célèbre des maçons creusois dans le contexte parisien). La France ne connaît un problème global de main d'œuvre qu'au lendemain de cette période, même si régionalement on trouve déjà de forts contingents d'immigrés. Les besoins nouveaux de main d'œuvre se manifestent surtout dans le lancement de la nouvelle métallurgie, dans le charbon (la France importait jusque-là le gros de sa consommation) et la reconversion de sites textiles comme celui de Roubaix.

Beaucoup de candidats ont voulu montrer qu'il y avait une concentration géographique des travailleurs étrangers dans certaines régions. En réalité la ventilation de cette main d'œuvre dans l'espace national est diversifiée. Les Italiens à partir des années 1880 ne migrent pas seulement vers le Nord et la Lorraine. On en trouve dans la métallurgie du Calvados et dans le bâtiment de la région durant la période de reconstruction en particulier au Havre. La crise de la sériciculture italienne contraint des ouvriers de Bergame à s'installer dans le textile de la région de Vernon.

De bonnes copies ont évoqué à juste raison l'importance de la main d'œuvre étrangère dans la fabrique parisienne et les petites entreprises de luxe dont le dynamisme tient souvent aux exportations. Avec des hiérarchies toutefois. Les Piémontais occupent souvent une place peu enviable de revendeurs de petits meubles dans la rue.

Si le recours à des travailleurs immigrés dans l'industrie a été largement envisagé, leur présence dans l'agriculture apparaît peu, à l'exception des saisonniers dans le Midi. On aurait pu évoquer la situation de la main d'œuvre prolétarienne dans les grandes plaines du Bassin parisien et du Nord.

La Grande guerre et ses effets sur la rationalisation du travail, sur les conditions de vie des immigrés a été assez bien évoquée. On trouve rarement trace dans les copies de la présence des Indochinois dont le rôle a été important. Les initiatives des organisations patronales qui ont passé des contrats avec

l'étranger pour le recrutement de la main d'œuvre sont dans l'ensemble connues par les candidats.

La question des qualifications, les profils de travail des migrants ont été peu abordés. L'apparition de « l'OS » est située souvent de façon flottante. Le problème d'une promotion possible ou impossible par le travail a été traité à la marge. L'immigration n'a pas seulement pour issue des emplois non qualifiés. Beaucoup de copies se sont concentrées trop souvent sur le rejet des immigrés. L'assimilation, l'enracinement, les points positifs de l'accueil n'ont guère été évoqués. Dans de nombreuses copies, les migrants étrangers paraissent dénués d'autonomie, de marge de manœuvre, ils sont « placés là où l'économie en a le plus besoin : serait-ce l'industrie ? serait-ce l'agriculture ? les services ? » (citation d'une copie). Il aurait fallu tenir compte des filières selon l'origine (nation, villes, réseaux des familles) qui tiennent une grande place dans les directions et les conditions d'accueil

Sur ce point il y a de fortes différences selon les pays d'origine et les périodes. L'arrivée des travailleurs algériens des années 1960 a provoqué des réactions de rejet dans le contexte de la guerre d'Algérie. Les migrations d'Espagnols au moment de la guerre d'Espagne (la Retirada et ses suites) ont été souvent ignorées. Après la période tragique du camp d'Agde beaucoup sont parvenus à s'implanter dans le Sud-Ouest souvent dans les services (réparations automobiles) et créé des petites entreprises. Les Portugais se sont bien implantés dans l'Est parisien. Les Italiens ne se sont pas seulement répandus dans la métallurgie lorraine et les mines du Nord, on en trouve également dans le monde des services d'alimentation ou la petite mécanique où là encore ils ont créé des petites entreprises.

De manière surprenante les Trente Glorieuses ont suscité peu de commentaires et d'exemples (en dehors de Flins) alors qu'on pouvait attendre des précisions sur les formes nouvelles de travail, l'attitude des syndicats dans les grandes entreprises, les conséquences sur l'implantation urbaine des travailleurs, le racisme qui l'accompagnait.

D'une façon générale peu de copies ont étudié avec quelques exemples précis la pénibilité et le danger qu'ont pu affronter les travailleurs immigrés dans leurs emplois. On n'a pas évoqué la catastrophe de Courrière du 10 mars 1906 et ses répercussions considérables. Parmi les 1000 victimes, il y avait de nombreux Belges. Elle provoque une crise nationale profonde, une grève et une poussée

socialiste, le vote du repos hebdomadaire. Elle entraîne également un appel à une nouvelle main d'œuvre immigrée. Dès 1910 on recense près de 2000 Algériens recrutés dans les mines du Nord-Pas de Calais, en particulier à Anzin. Mais progressivement ce sont les Italiens qui complètent les rangs. Ils représentent en 1956 plus de la moitié des victimes de la catastrophe de la mine de Marcinelle dans la Belgique toute proche.

5 - Conseils aux futurs candidats

Les candidats doivent être attentifs à faire des introductions qui ne sont pas des résumés du sujet. Ils diront mieux en 8 pages ce qui est dit en quelques lignes et qui dans le cas d'un résumé de la copie en affaiblit la découverte. L'introduction doit d'abord définir les contours du sujet (sa chronologie, les questions qu'il soulève, sa problématique). La conclusion qui reprend l'ensemble de l'analyse faite par le candidat doit en faire apparaître les points essentiels et démontrer la logique de l'explication qui en a été faite. La conclusion peut aussi ouvrir sur l'avenir du sujet. Le souci d'un plan clair et structuré, avec des liaisons entre les parties qui, autrefois, faisait partie des « obsessions » de la préparation tend désormais à être oublié. Cela reste pourtant un point à ne pas négliger.

Il est important de rester dans le cadre du sujet défini dans l'introduction. Il est aussi utile d'alterner des vues générales sur le sujet et des exemples très concrets pour donner un peu de chair à l'explication. Il n'est pas souhaitable de citer des références à tel ou tel auteur de manuel ou d'ouvrage dont on utilise à juste titre les apports. L'épreuve n'est pas une thèse de doctorat mais un exercice dans lequel on juge d'abord la capacité de synthèse du candidat sur des sujets qui sont très larges.

Il faut équilibrer ses connaissances, éviter d'accumuler des exemples isolés sur une question sans posséder une connaissance globale du programme qui doit être acquise d'abord par un travail dans des manuels.

La longueur de la copie n'est en rien un critère suffisant pour juger de sa qualité. On répétera comme d'habitude l'importance de l'orthographe et de la qualité de la rédaction. Il est très important que les candidats utilisent des stylos (bille ou autres) dont l'empreinte soit assez large et d'une couleur contrastée. La lecture des copies à l'écran avec une écriture en pattes de mouche et d'une couleur pâle et indéfinie devient une torture visuelle qui ne peut que constituer un handicap pour le candidat.